

LA COMPAGNIE CANADIENNE DU THÉÂTRE-CLUB
PRÉSENTE



Direction
Monique Lepage
Jacques Létourneau

Le Marchand de Venise

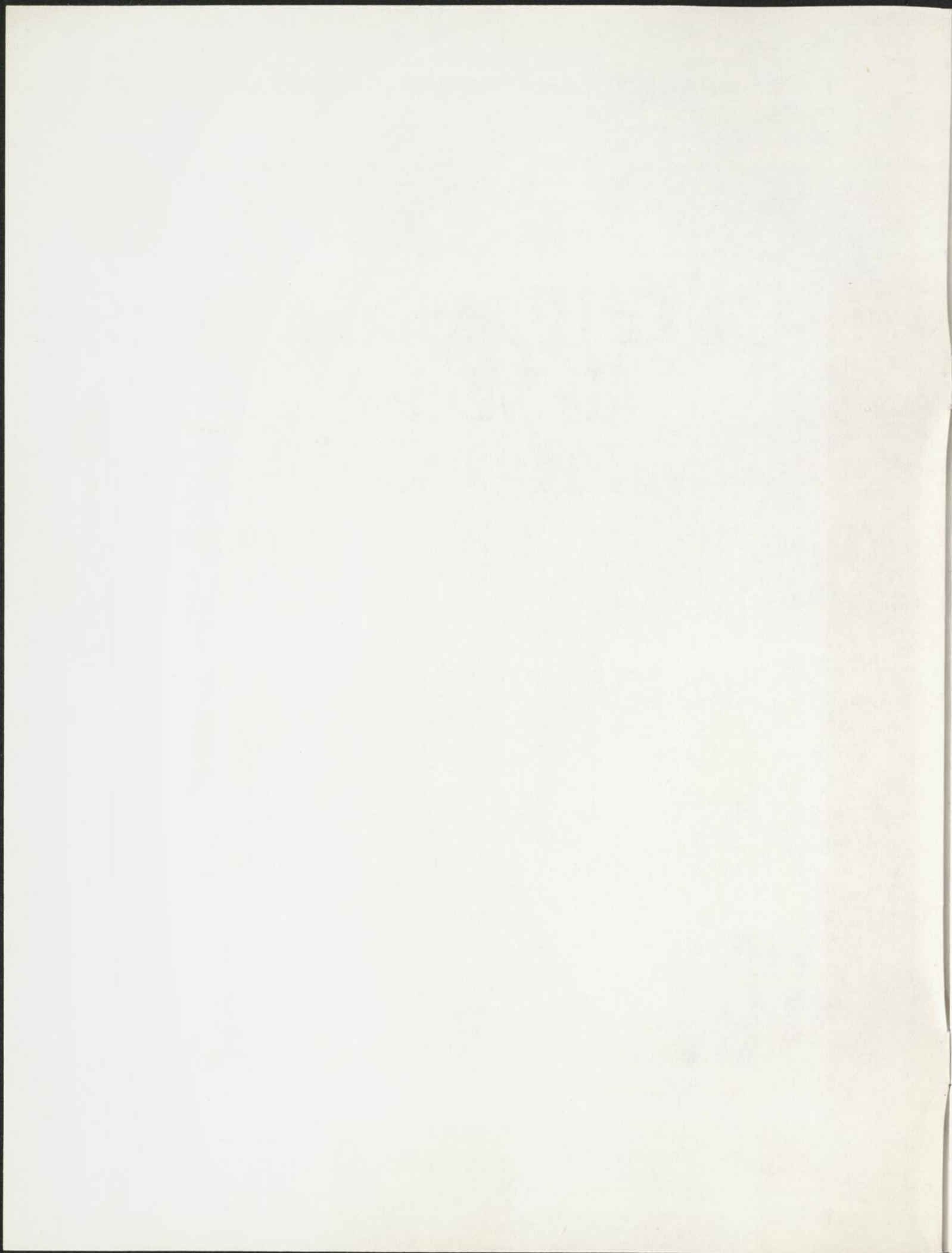
COMÉDIE DE
SHAKESPEARE



10e saison 62-63

à Montréal, du 28 février au 31 mars 1963

à Québec, les 1er et 2 avril 1963



DEJA
10
ANS



LES DIRECTEURS-FONDATEURS DU THÉÂTRE-CLUB



MONIQUE LEPAGE



JACQUES LÉTOURNEAU

PROVINCE DE QUÉBEC
MINISTÈRE DES AFFAIRES
CULTURELLES



Le Ministre
Georges Lapalme

Le Sous-ministre
Guy Frégault

Archives de la Province
Bibliothèque Saint-Sulpice
Commission des Monuments historiques
Conseil des Arts du Québec
Concours littéraires et scientifiques
Concours artistiques
Conservatoire de Musique et d'Art dramatique
Délégation culturelle (Paris)
Direction de l'Enseignement de la Musique
Inventaire des Oeuvres d'Art
Musée de la Province
Office de la Langue française
Service d'Archéologie
Service d'Astronomie
Service des Bibliothèques publiques
Service du Canada français d'outre-frontières

DÉJÀ 10 ANS

Dix années se sont écoulées déjà depuis que nous convoquons les journalistes de Montréal pour leur faire part de notre intention de lancer une nouvelle compagnie de théâtre. Le Théâtre-Club était né.

La première production du Théâtre-Club fut offerte au public deux mois plus tard sur la scène du d'Arcy McGee où nous nous étions temporairement installés. C'était "Beau Sang" de Jules Roy. La critique était unanime à reconnaître sa qualité professionnelle. Suivirent, coup sur coup, une comédie de Troyat, "Sébastien", "Virage Dangereux" de Priestley et "Le Chandelier" de Musset. Un an plus tard, le Théâtre-Club avait conquis sa place au soleil et comptait parmi les troupes les plus importantes de la métropole.

Depuis, le Théâtre-Club n'a jamais interrompu son activité, présentant une moyenne de quatre nouveaux spectacles par saison à Montréal et dans les centres importants de la province. Quelques statistiques donneront une idée du travail accompli pendant ces dix années; 33 nouvelles productions dont plusieurs d'auteurs joués pour la première fois à Montréal, 7 oeuvres canadiennes originales, 6 oeuvres classiques et 5 oeuvres canadiennes pour les enfants, forment dans l'ensemble le répertoire du Théâtre-Club, réalisé par 10 metteurs en scène, 12 costumiers, 13 décorateurs, 5 musiciens et compositeurs et plus de 200 comédiens.

Vingt-cinq villes de la province furent visitées par le Théâtre-Club pour un total de 79 représentations et, depuis sa fondation, le Théâtre-Club a joué pour 515,740 personnes à Montréal et en province. Ce bilan constitue l'activité de la Compagnie canadienne du Théâtre-Club et établit sa personnalité propre qui est de donner au public des oeuvres nouvelles jamais ou rarement jouées, d'intégrer à son travail le plus grand nombre d'artistes spécialisés et de présenter des spectacles s'adressant à un public vaste, aux différents niveaux d'évolution intellectuelle: pré-scolaire, scolaire et adulte.

Les directeurs de la Compagnie canadienne du Théâtre-Club, formée en compagnie sous ce nom depuis cinq ans, profitent de leur dixième anniversaire pour remercier cordialement tous les comédiens, auteurs, metteurs en scène, décorateurs, journalistes, enfin tous ceux qui, depuis 10 ans, ont permis au Théâtre-Club de vivre et de s'épanouir grâce à leur collaboration. Et surtout, ils tiennent à remercier leurs fidèles amis du public qui, par leur présence aux différents spectacles, ont apporté un appui constant sans lequel aucune troupe de théâtre ne saurait subsister.

Monique Lepape
Jacques Hétu

LANVIN



SCANDAL—RUMEUR—ARPEGE—PRETEXTE—MY SIN

CRÉÉE, HABILLÉE ET SCÉLÉE EN FRANCE

Le Marchand de Venise

COMÉDIE DE SHAKESPEARE

"Le Marchand de Venise" comporte deux intrigues principales : l'histoire de l'obligation garantie et celle des cassettes. L'auteur a tiré de ces intrigues deux histoires secondaires : la fuite de Lorenzo et Jessica, et l'épisode des anneaux. L'histoire de la livre de chair et celle des cassettes sont très anciennes. On les retrouve sous diverses formes dans plusieurs collections de contes médiévaux. Il semble certain, cependant, que Shakespeare s'est inspiré pour l'histoire de l'obligation, y compris celle des anneaux, du recueil de contes intitulé "Il Pecorone" compilé par l'Italien Ser Giovanni Fiorentino et publié en 1558. L'histoire des cassettes est tirée de la collection médiévale "Gesta Romanorum" qui était très en vue au temps de Shakespeare.

D'une façon générale, Shakespeare n'inventait pas beaucoup du matériel qui faisait la matière de ses intrigues. Il pigeait ici et là à même des oeuvres déjà existantes, transformait à sa manière et donnait au tout une forme dramatique. Il empruntait donc à d'autres les grandes lignes de ses intrigues. Mais le langage, les sentiments, les caractères, et l'habileté avec laquelle des éléments disparates étaient assemblés dans une histoire qui formait un tout portaient vraiment la marque de Shakespeare, demeurée unique à travers les siècles.

En intitulant sa pièce "Le Marchand de Venise", Shakespeare n'avait pas l'intention de faire d'Antonio le personnage principal. En fait, Shylock et Bassanio jouent des rôles plus importants que le marchand lui-même. Le titre est cependant très approprié parce qu'il suggère les situations de base qui ont présidé à l'intrigue principale. En effet c'est d'abord et avant tout parce qu'Antonio était un riche marchand, socialement influent sur le Rialto, qu'il a pu venir en contact avec Shylock. C'est aussi sa richesse qui rendit possible le prêt à Bassanio. De plus, c'est parce qu'il exerce son commerce à Venise qu'on peut expliquer la perte de sa fortune dans un naufrage. Bien sûr, l'auteur a exploité la nature généreuse et l'amitié loyale d'Antonio, mais c'est en réalité à cause des succès et revers de fortune d'Antonio que l'auteur lui accorde le rôle-titre.

Le terme "comédie" suggère habituellement une pièce dont le ton est gai et la fin heureuse. Mais le ton et le dénouement dépendent eux-mêmes d'autres conditions dans la pièce. Dans la tragédie comme dans la comédie l'intrigue consiste dans le développement d'une difficulté que l'on doit résoudre. Si le personnage-clé réussit à résoudre son problème ou surmonter sa difficulté, la pièce a une fin heureuse et, habituellement, le ton de la pièce sera gai. Ce sera donc une comédie. Par contre si la difficulté n'est pas résolue, la pièce devient une tragédie. Ainsi "le Marchand de Venise" contient de nombreux éléments pour une grande tragédie. Mais parce que Bassanio et Portia surmontent leurs difficultés, le ton de la pièce est gai et la fin heureuse.

"MA BANQUE"

POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS



Jour par jour...

De génération en génération,
les Canadiens ont fait confiance
à la Banque de Montréal.

Aujourd'hui, plus de trois millions de
personnes, d'un océan à l'autre,
appellent la B de M
"MA BANQUE".

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



A la lecture du texte du "Marchand de Venise", on conçoit les difficultés de la production. Des scènes successives, comportant des changements rapides, se passent dans deux villes différentes, dans divers lieux intérieurs et extérieurs comprenant une cour de justice, des jardins, places et rues. Jean-Claude Rinfret a conçu un dispositif scénique fixe, dont la malléabilité repose sur la tradition, la précision architecturale, les éclairages et l'usage très limité d'accessoires.

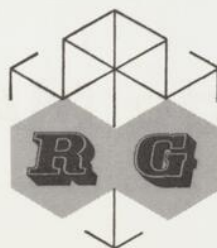
Le principe consistait à créer des aires de jeu. L'addition de rideaux, de grilles, de meubles et d'accessoires, grâce au génie inventif de Shakespeare et à l'imagination exercée du spectateur moderne, contribue à situer l'action autour ou à l'intérieur du dispositif fixe.

Conception et réalisation de décors pour Cinéma, Théâtre, Télévision

LES ATELIERS ROLAND GINGRAS

Domicile: 298, rue Roy, Ville Lemoyne - OR. 1-4057

Ateliers: 5000, rue Wellington, Verdun - Tél. 767-0863



Une creation de RAOUL JEAN FOURÉ



Sir Gerald du Maurier—
artiste célèbre dans le monde
du théâtre—a voulu
reconnaître les qualités
exceptionnelles de cette cigarette
en permettant que son
nom lui soit donné.



du MAURIER

...avec le super-filtre "Millecel" exclusif

UN PRODUIT DE LA MAISON B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE — ÉTABLIE À QUÉBEC DEPUIS 1841

Le Marchand de Venise

COMÉDIE DE
SHAKESPEARE

Comédie de William Shakespeare

Adaptation de Claude-André Puget

Mise en scène de Jacques Létourneau

Distribution (par ordre d'entrée en scène)

Antonio, marchand de Venise.....	Yves Létourneau
Salerio, ami d'Antonio et de Bassanio.....	Jean Brousseau
Solanio, ami d'Antonio et de Bassanio.....	Etienne Aubray
Lorenzo, amoureux de Jessica.....	François Tassé
Bassanio, ami d'Antonio.....	Albert Millaire
Gratiano, ami de Bassanio et d'Antonio.....	Jean-Paul Dugas
Portia	Monique Lepage
Nérissa, suivante de Portia.....	Lise Lasalle
Balthazar, valet de Portia.....	Guy Sanche
Shylock	Henri Norbert
Le Prince du Maroc.....	Pierre Dufresne
Lancelot Gobbo, bouffon, valet de Shylock.....	Jean Besré
Le vieux Gobbo, père de Lancelot.....	Jacques Létourneau
Jessica, fille de Shylock.....	Louise Latraverse
Tubald, ami de Shylock.....	Yvon Bouchard
Le Doge de Venise.....	Pierre Boucher
La suite du Prince du Maroc.....	Richard Hogan Guy Tougas
Les Sénateurs.....	Jocelyn Joly Pascal Desgranges
Les gardes.....	Denis André Richard Hogan Guy Tougas

Décors de Jean-Claude Rinfret

Costumes de Richard Lorain

Musique originale de Clermont Pépin

Les éclairages ont été conçus et réalisés par

Jacques Létourneau et Jean-Claude Rinfret

UNE
PRODUCTION



Les décors construits par les Ateliers Roland
Gingras ont été brossés par Jean-Marc
Hébert.

Directeur de la scène : Georges Raby

Accessoiriste-régisseur : Jocelyn Joly

Eclairagiste : Henri Lebonse

Effets sonores : Alphée Loiselle

Assistants à la régie : Pascal Desgranges,
Guy Tougas, Denis André, Richard Hogan

Secrétaire à la production : Marina Loiselle

Script-girl : Eve-Marie

Photos de production : André Le Coz

Les costumes ont été exécutés par
Serge et Réal

Conseillère technique : Annette Garceau

Exécution des chapeaux : Fernand et Denis,
et madame Claude Hébert

Bijoux : Boutique Claude Galla

Bottes : Capezio

Souliers : C. Jolly

Les coiffures de Mesdames Louise Latraverse,

Lise Lasalle et Monique Lepage
sont exécutées respectivement par Michel
du salon Louis XV, Constant, et Bernard

Habilleuse : Lyne Verreault

Habilleur : Claude Aubin

petit train va loin...



...LA PETITE ÉPARGNE AUSSI

OUVREZ UN COMPTE À LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

601 BUREAUX AU CANADA

HOMMAGE
D'UN VÉRITABLE
AMI DU THÉÂTRE

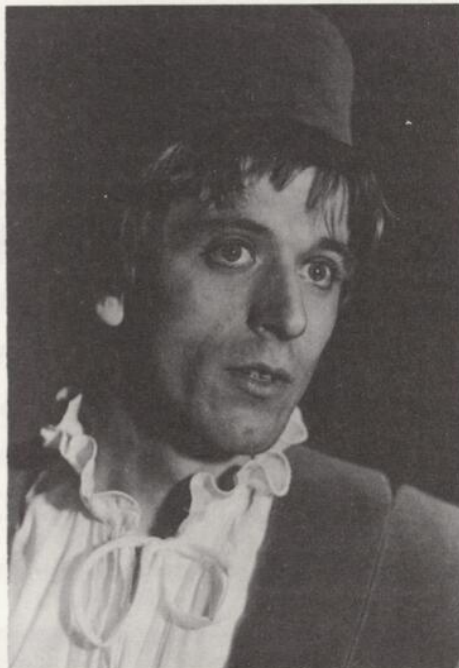




Henri Norbert....."Shylock"



Monique Lepage....."Portia"



Albert Millaire....."Bassanio"

Yves Létourneau....."Le Marchand de Venise"





THEATRE ROYAL

Le premier théâtre permanent de Montréal, le Théâtre Royal, fut établi en 1825 par John Molson qui, quarante ans auparavant, avait fondé la Brasserie Molson.

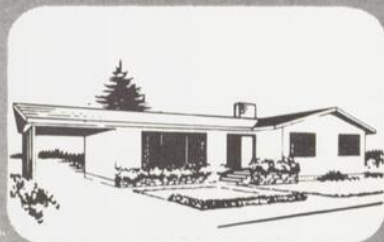
Depuis ce temps, ses descendants ont toujours été à l'avant des mouvements culturels, sportifs et civiques, et par ce fait, étroitement liés au progrès de Montréal et de la Province tout entière.

La Brasserie, maintenant dirigée par la cinquième génération de la famille Molson, s'est développée par la tradition, l'expérience et l'appréciation du goût du public pour devenir la plus grande au Canada.

HOMMAGES DE

La Brasserie MOLSON du Québec Limitée

La Banque qui vous aidera... à acheter la maison de vos rêves



Votre maison bien à vous,
loin des foules, selon votre
goût: un bungalow ...



... une maison à niveaux éta-
gés (split-level), de quoi rendre
votre famille heureuse ...



ou bien un "chez-vous" qui
vous garantit un revenu: du-
plex ou triplex .

Devenez immédiatement propriétaire, demandez un prêt hypothécaire au gérant de la Banque d'Épargne de votre quartier — C'est simple, et vous profitez du nouveau taux d'intérêt réduit à 6½%. Vous pouvez ainsi bénéficier du rabais provincial de 3% moyennant certaines conditions.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

**PRÊTS
HYPOTHÉCAIRES**
6½%



William Le Démesuré

*Shakespeare-le-Grand ! —Élevez-nous.
Shakespeare-le-Poète ! —Bercez-nous.
Shakespeare-le-Tragique ! —Troublez-nous.
Shakespeare-l'Inépuisable ! —Comblez-nous.
Shakespeare-le-Monstre ! —Terrifiez-nous.
Shakespeare-le-Magicien ! —Intriguez-nous.
Shakespeare-le-Farceur ! —Amusez-nous...*

*... et rendez-nous meilleurs !
Ainsi soit-il.*

Ceci, bien entendu, n'est qu'une esquisse ! Le début d'une litanie qui pourrait durer et durer encore... Car, comment venir à bout d'exprimer ce diable de bonhomme ! Comment le circonscrire avec nos pauvres mots, lui, qui pourtant a su les manier avec tant d'art, de bonheur et de sympathique désinvolture ? Quel chemin choisir pour pénétrer au coeur de son univers peuplé de rois et de gueux, de princesses et de sorcières, de moines et de crapules, de généraux et de conspirateurs ; grouillant de fous, de travestis, de désespérés, d'invertis, de jaloux, de courageux, d'indécis, de grotesques, de fées, d'ivrognes, de conquérants et de comparses, auxquels il convient d'ajouter, entre autres, au risque même de ne pas paraître sérieux, quelques revenants réclamant vengeance, une forêt ambulante, des fantômes venus hanter leurs meurtriers, un homme-grenouille, un autre changé en baudet, un mur qui parle, et autres instruments de cauchemar ? Une telle liberté d'allure, une telle audace et, disons-le, une telle incongruité, alliées, sans égard aucun pour la logique courante, aux idées les plus hautes, aux plus tragiques destins, aux plus vertigineux délires, quand ce n'est pas à la fantaisie la plus éthérée ou encore la plus débridée, suffisent largement à déconcerter nos esprits "latins" bien compartimentés, nos géométriques cerveaux cartésiens... Ils le seraient à moins, avouons-le. O raison, garde-nous de la folie collective que suscite en nous le sorcier élizabéthain !

Pourtant cet homme-phénomène a réellement existé, que dis-je, il existe toujours ; il se survit allègrement. Prenons-en notre parti, il nous enterra tous ; et bien d'autres après nous ! Il est des "happy few" dont l'actualité n'est jamais mise en doute, sur aucun continent, même pas par-delà le maussade rideau de fer !

Ceux-là nous pouvons les compter sur les doigts d'une seule main, même amputée. Essayez. Vous verrez. Mais ce qui n'arrange rien, n'explique rien, au contraire ! dans le cas de l'auteur du "Marchand de Venise", c'est que ce fleuve déchaîné, ce volcan cracheur éternel d'images fulgurantes, cet intarissable sourcier, cet inclassable vagabond des songes, ce clown aux mille grimaces, aux inépuisables facéties, cet acteur-poète ratoureur est fils, et fils légitime, de la flegmatique Angleterre ! Comme cet autre, je crois, qui a nom Charlot...

Shakespeare est ce qui se rapproche le plus de l'"homme universel" : il a dressé, en face de notre monde réel, un monde du rêve qui n'a rien à lui envier, aussi incohérent dans son ordre, aussi absurde dans ses apparences, aussi riche dans son épanouissement, aussi fécond dans son renouvellement, aussi cocasse dans son inattendu, aussi insouciant et fertile dans ses trouvailles... Par dessus la foule des grands et des petits géants de l'esprit, je l'imagine tendant superbement la main à son confrère Lope de Vega, avec qui il partage le privilège demiurgique d'avoir créé, par la plume et sur les planches, cette comédie aux cent, aux mille actes divers qui a le théâtre pour univers et la rampe pour soleil !

Et si l'on s'arrête à songer que cet "univers dans l'univers", cette "humanité dans l'humanité", non content de l'avoir inventé, procréé, ordonné et même souvent versifié, l'homme de Stratford l'a aussi incarné, défendu, projeté jour après jour sur vingt pieds carrés de tréteaux, alors on frémit d'admiration, on se fige dans l'étonnement, on finit par douter, on se perd en conjectures...

Aussi n'est-il pas étonnant de voir que des esprits pondérés se relaient de décade en décade pour essayer de découvrir la faille dans cette mosaïque surhumaine, de ramener à des proportions plus rassurantes cette nature par trop gigantesque : ce Gargantua-poète, ce Gulliver-dramaturge. Notre tranquillité est à ce prix... C'est à quoi de "braves gens", soucieux de notre repos devant l'histoire, emploient jusqu'à leur existence entière à chambarder les bibliothèques, à disséquer les grimoires, à dépister dans l'ombre démesurée du "pauvre Will" d'obscurs confrères-cendrillons à qui l'on essaie de chausser "la pantoufle" de son génie. Les manuscrits étant épuisés, on est à vouloir desceller les tombeaux, à demander conseil aux gisants, afin de pouvoir, un beau matin, annoncer aux humains, enfin rassurés : "Vous voyez bien, ce n'était pas possible. Le génie a aussi ses limites. William Shakespeare n'était pas William Shakespeare !" Et alors l'univers poussera un large soupir de soulagement. Car William Shakespeare, fils de John Shakespeare, bailli et marchand de laine à Stratford-sur-Avon, et de Mary Arden, fille d'un simple cultivateur, est une insulte, un défi au sens de la mesure si nécessaire, si indispensable à notre humaine condition...

JACQUES LÉTOURNEAU



Placements de porcelaine...

"Qui fait un long voyage n'apporte pas de porcelaine" dit le proverbe chinois. L'homme d'affaires moderne peut faire sienne cette vieille sagesse orientale en confiant ses placements les plus délicats, à long ou à court terme, à l'étude des analystes financiers du Trust Général du Canada.



TRUST GÉNÉRAL DU CANADA



François Tassé....."Lorenzo"
Louise Latraverse....."Jessica"

Jacques Létourneau....."Gobbo"
Jean Besré "Lancelot"



Jean-Paul Dugas....."Gratiano"
Lise Lasalle....."Nérissa"

*qui pense "jeune"
pense Pepsi*

VOYAGEZ À LA FRANÇAISE
sur le S.S. FRANCE



*On danse...
on s'amuse...
on se croirait
déjà à Paris!*



1255 Place Phillips, Montréal



Dans un dispositif scénique, sobre de lignes et de couleurs, l'identification des lieux et des personnages du "Marchand de Venise" est accentuée par l'élément "costumes". C'est par là aussi qu'on tend au rythme bien propre à cette comédie dramatique de Shakespeare. Le metteur en scène a confié cette lourde responsabilité au costumier Richard Lorain, ancien collaborateur de Pierre Balmain à Paris, et maintenant dessinateur de costumes à Radio-Canada depuis 1954.

*Fière
d'avoir contribué
à la formation de la
Comédie-Canadienne,
qui célèbre cette année
son 5e anniversaire,
La Brasserie Dow Limitée
rend hommage aujourd'hui
à la Compagnie Canadienne
du Théâtre-Club
pour sa contribution
à l'essor culturel du Québec
et lui offre ses félicitations
à l'occasion de son
10e anniversaire.*



LA BRASSERIE DOW LIMITÉE

PRO THEATRE CLUB 221